Historique de la compagnie 25/6 du 9e génie - 1914-1918 - Editeur : Berger-Levrault (Nancy) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/Bnf - Mise en ligne :11/10/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

HONNEUR ET PATRIE

9e RÉGIMENT DU GÉNIE

———

HISTORIQUE

DE LA

COMPAGNIE 25/6

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Verdun

(2 août 1914-21 mai 1915.)

Formée à Thierville, la compagnie 25/6 quitte la caserne Niel, le 4 août 1914, pour être dirigée sur Sivry-la-Perche au delà des avant-postes de Verdun où elle procède à l'organisation défensive de la cote 347.
C'est sous une chaleur parfois accablante que la fin du mois d'août et le mois de septembre sont employés à la fortification des hauteurs de Sivry.
Le 18 octobre, la compagnie organise les avancées de Douaumont, constituant des abris et des réseaux de ni de fer ; le 22, mise à la disposition de la brigade **SADORGE**, elle exécute avec le 6e bataillon du 324e R. I. une marche en avant sur Beaumont. Accueillie par un bombardement intense, elle doit s'abriter et ce n'est que dans la nuit que commencent les premiers travaux.

Le mois de novembre est employé à la fortification défensive de la ligne : Bois de Warville–cote 329-Beaumont-Ornes-Bois de Waucourt. Des bombardements intermittents entravent l'exécution des ouvrages ; le mauvais temps occasionne des retards souvent appréciables et le travail n'est possible que dans la nuit ou par brume.
Pourtant on construit des réseaux de fil de fer de 700 mètres de longueur sur 8 mètres de profondeur.
Les bois de Launazannes et de la Montagne sont fortifiés et les travaux sont poussés activement en vue de l'attaque des Jumelles d'Ornes. La compagnie est désignée pour coopérer avec le 3e bataillon du 165e R. I. L'assaut a lieu le 14 décembre et, dès les premières heures du jour, les positions avancées de l'ennemi sont occupées. Mais la 2e section, prise de face et de flanc, perd de suite son chef (sous-lieutenant MILON) et ses sergents. Désemparée, elle se joint aux sapeurs-mineurs de la 25/5 et, sous un feu nourri de l'adversaire, organise le terrain conquis. Prise à revers et presque

cernée, elle évacue les tranchées ennemies à la faveur de l'obscurité, obstruant dans sa retraite, les trouées faites dans les réseaux.
La 25/6 compte à la fin de la journée : 4 tués, 19 blessés, 12 disparus, dont 1 officier et 3 sous-officiers. Le sous-lieutenant **MILON**, tué dans la matinée, est cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants : « *Pris de face et de flanc, s'est élancé en avant, à la tête de sa section, pour remplir la mission qui lui était confiée.* »

Après un court repos, la compagnie travaille à l'organisation du Bois de Ville, de la croupe du Cap de Bonne-Espérance et de Launazannes. Des travaux de toute nature sont exécutés dans le Bois Juré, le Bois des Caures et le Bois de Chantroly sous l'arrosage intermittent des batteries ennemies.
On travaille à la réfection des chemins et de nouvelles pistes sont créées.

Le 4 avril, un détachement composé du sergent **GILBERT** et de huit volontaires part pour essayer de détruire le pont de Darmont étroitement surveillé par l'ennemi. L'opération réussit parfaitement par une nuit noire et le sergent **GILBERT** est décoré de la médaille militaire, cependant, que le sapeur-mineur **WATREMEN** est cité à l'ordre de l'armée.

La fin d'avril et le mois de mai sont employés à construire ou renforcer des réseaux, à aménager des pistes et à établir une deuxième position de défense sur la ligne Saint-Maurice–Gusdonville–Cote 222.
Pendant cette période, tant au cours de reconnaissances que pendant l'exécution des travaux, la compagnie compte 6 tués et 11 blessés.

Les Éparges

(22 mai 1915 au 24 février 1916.)

Transportée aux Eparges, la 25/6 a à soutenir une des plus pénibles guerre de mines du front français. Chaque jour, elle enregistre des morts et des blessés. Le bombardement sévit également et accomplit son œuvre démoralisante.

Le 21 septembre, un obus de 210 tue 8 hommes et en blesse 4.

Le 26 du même mois, l'explosion d'un fourneau de mine ennemie détruit toutes les attaques et on compte 5 tués et 15 disparus. Le 13 octobre, à nouveau, 8 sapeurs-mineurs sont ensevelis.
Pour toute période, le total des pertes s'élève à 24 tués, 63 blessés, 24 disparus. Mais, malgré les pertes subies, malgré les difficultés rencontrées, l'endurance et l'ardeur au travail de la compagnie ne faiblissent jamais.

Verdun

(25 février au 24 mars 1916.)

La 25/6 quitte Les Éparges, le 25 février, confectionne, à Haudainville, plusieurs passerelles sur la Meuse, organise la défense des villages de Bouzie, Villers-sous-Beauchamps, et de la ligne Mont-sous-Ies-Côtes, Muronvaux, exécute divers travaux à l'est du fort de Vaux et au nord-est du fort de

Tavannes (ouvrage d'Eix) sous le tir de harcèlement de l'artillerie ennemie. Les pertes sont de 1 tué et de 6 blessés.

La compagnie reçoit le 25 mars l'ordre de rejoindre Mont-sous-les-Côtes et dès lors la guerre de mines reprend avec la même opiniâtreté. La maladie enlève à la 25/6 une part de son effectif et on mentionne au journal 6 tués, 4 disparus, 15 blessés. Mais le courage est loin de faiblir et l'acharnement au travail ne fait que grandir.
La compagnie, toujours aux Éparges, se fatigue et son usure devient telle qu'elle est relevée le 30 août et dirigée sur Sommedieue. Après un mois de repos, elle se trouve cantonnée à Autrécourt sur l'Aire ; des travaux sont effectués dans la première ligne du secteur de la cote 304, à Champigneulles et à Dugny.
La 25/6 participe aux préparatifs de l'attaque qui aboutit à la reprise du fort de Douaumont, puis quitte Verdun le 24 octobre et travaille à la fortification défensive de Villotte-devant-Saint-Mihiel et des abords d'Haudrimont. Cette période, sans être calme, est moins pénible que celle qui l'a précédée

La Woëvre

(4 janvier-19 juillet 1917.)

Quittant le 17 janvier le camp de Sommedieue, et transportée à Toul par chemin de fer, la compagnie. reprend la guerre de mines dans le secteur de l'est de Flirey. De nombreux coups de main qui ont pour but la reconnaissance et la destruction des entrées de galeries de mines ennemies obtiennent plein succès.
Une quinzaine de sapeurs et quelques gradés sont cités au cours de ces opérations. Cependant, le bombardement retarde les travaux, cause des dégâts importants et diminue les effectifs.

Enfin, le 24 juin, la compagnie est relevée et envoyée au camp de Bois-l'Évêque, au sud de Toul où la division se rassemble.
Citée à l'ordre de l'armée, la 25/6 envoie un détachement à Paris pour participer à la revue du 14 juillet, accompagnant le drapeau du 9e génie

Chemin des Dames

(19 juillet 1917-14 janvier 1918.)

Jusque fin juillet, l'instruction de ponts et de passerelles est faite à la compagnie, puis la 130e D. I. étant dissoute, la 25/6 est affectée comme compagnie de génie d'armée à la VIe armée. Transportée au sud du Chemin des Dames, elle est employée à la construction d'abris-cavernes, à la réfection d'un funiculaire, à la fortification de la région du fort de Liez.

Ramenée à Coucy-le-Château, puis au Moulin de Laffaux, elle est affectée à la remise en état des creûtes ébranlées par le bombardement violent de notre A. L. P. G. pendant la bataille de la Malmaison.

Historique de la compagnie 25/6 du 9e génie - 1914-1918 - Editeur : Berger-Levrault (Nancy) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/Bnf - Mise en ligne :11/10/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

Campagne de 1918

Cantonnée dans la région de Somme-Bionne, la compagnie est employée à l'établissement de dépôts de matériel, à la construction de baraques, de voies de 60, quais, routes, etc., puis, au sud de Bouy, elle organise la troisième position sur un front de 8 kilomètres, à Damery, elle exécute des travaux de pontage sur la Marne et enfin à Belval-sous-Châtillon, construit d'importants réseaux de fil de fer.

Le 15 juillet l'offensive allemande se déclenche, la 25/6 occupe son emplacement d'alerte et participe à la défense. Elle perd du fait du bombardement 7 tués et 20 blessés et est citée à l'ordre du 5e C. A.

L'offensive ennemie enrayée le 16, la compagnie est à nouveau employée à des travaux de pontage sur la Marne puis, après le recul des Allemands, à la fortification de la Vallée de l'Ardre.

Le mois d'octobre et le commencement de novembre la voient collaborer avec le 5e génie à la remise en état des voies ferrées, au démontage d'une estacade construite par l'ennemi ; lancer un pont de pilots pour poids lourds à Balham et c'est dans l'exécution de ce travail que l'armistice la surprend.

Les dangers sont maintenant passés, mais il faut recréer tous les ouvrages détruits par l'ennemi en retraite.

Un pont est encore construit à Mouzon-sur-Meuse, et la réfection des routes des Ardennes occupera la 25/6 jusqu'à sa dissolution, le 8 mai 1919

CITATIONS OBTENUES PAR LA COMPAGNIE 25/6

ORDRE GÉNÉRAL 77 DU 5e C. A.

Le général commandant le 5e C. A. cite, à l'ordre du corps d'armée, la compagnie 26/5 du 9e régiment du génie, sous le commandement du capitaine BOUVIER : « *Compagnie d'une grande valeur technique et morale. Après avoir travaillé avec une ardeur exemplaire à l'organisation d'une position, a collaboré, avec une énergie et un dévouement remarquables, à sa défense, côte à côte avec l'infanterie voisine.* »

Au Quartier Général, le 6 août 1918.

Le Général commandant le 6e C. A.
Signé : PELLÉ.

ORDRE No 22 - RÉGION FORTIFIÉE DE VERDUN

Ayant exécuté des travaux de mines importants, a, sous le commandement énergique du capitaine GRENET, fait preuve de la plus grande abnégation, d'une remarquable ténacité dans l'accomplissement de cette mission difficile et périlleuse.

LISTE DES PERTES DE LA COMPAGNIE 25/6

NOMS	GRADES	DATE DU DECES
MILON	Sous-lieutenant	14 déc. 1914
MOULIN	Lieutenant	3 juil. 1915
ACART	Sapeur-mineur	23 déc. 1917
ADNET	Sapeur-mineur	21 oct. 1916
ASCLAR	Sapeur-mineur	5 oct. 1915
BADST	Sapeur-mineur	10 juil. 1915
BATTISTI	Sapeur-mineur	15 juil. 1918
BEAUVIVRE	Sapeur-mineur	13 août 1915
BERTHET	Sapeur-mineur	1 août 1917
BERTIN	Sapeur-mineur	20 juin 1916
BODET	Sapeur-mineur	4 juin 1916
BORDEAU	Sapeur-mineur	21 sept. 1915
BOUCHER	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
BOULINEAU	Sapeur-mineur	1er août 1916
BOUVIER	Sapeur-mineur	15 juil. 1918
BRUNEEL	Sapeur-mineur	1er août 1917
BUVRIL	Sapeur-mineur	2 mai 1915
CARON	Sergent	30 août 1915
CAUWET	Sapeur-mineur	13 août 1915
CHEUVA	Sapeur-mineur	21 oct. 1916
COLIN	Sergent	2 juin 1915
COLLIGNON	Caporal	14 déc. 1914
CORNET	Sapeur-mineur	2 juin 1915
DAPPE	Sapeur-mineur	5 mars 1915
DECRONY	Sapeur-mineur	25 janv. 1916
DELATTRE	Sapeur-mineur	26 juin 1915
DELORME	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
DENEUX	Sapeur-mineur	17 mars 1915
DENIS	Sapeur-mineur	28 août 1915

NOMS	GRADES	DATE DU DECES
DEREGNAUCOURT	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
DESORMEAUX	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
DEVILLIERS	Sergent-major	18 mars 1916
DOUSSIN	Sapeur-mineur	15 juil. 1918
DUMONT	Sapeur-mineur	29 sept. 1915
DUMOULIN	Sapeur-mineur	10 juil. 1915
DUQUENNE	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
FARCY	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
GABET	Sapeur-mineur	2 juil. 1915
GERARD	Sapeur-mineur	2 juin 1915
GOBEZ	Sapeur-mineur	6 déc. 1915
GUIDE	Sergent	14 déc. 1914
GUIHOT	Maître-ouvrier	15 juil. 1918
HAUTIER	Sapeur-mineur	25 janv. 1916
HUET	Sapeur-mineur	25 oct. 1915
HUMEZ	Sapeur-mineur	11 juin 1915
JAQUET	Sergent	8 mars 1915
JAMES	Sapeur-mineur	1er mars 1915
JEAUVIN	Sapeur-mineur	11 févr. 1915
KERRIOU	Sapeur-mineur	23 déc. 1917
LACROIX	Sapeur-mineur	15 sept. 1915
LEFEVRE	Maître-ouvrier	26 févr. 1915
LEGRAND	Sapeur-mineur	22 mai 1916
LEMOINE	Maître-ouvrier	15 juil. 1918
LEROY	Sapeur-mineur	4 juin 1916
LOCOCHE	Sapeur-mineur	25 janv. 1916
LOUPOT	Sapeur-mineur	30 mars 1916
LUCAS	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
MARTIN	Sapeur-mineur	15 juil. 1915
MATHIS	Sergent	26 sept. 1915
MERCIER	Sapeur-mineur	23 mai 1915
MICHEL	Sapeur-mineur	5 janv. 1916

NOMS	GRADES	DATE DU DECES
MIGNON	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
MISPLEAERE	Sapeur-mineur	16 juil. 1918
PELAS	Sapeur-mineur	2 nov. 1916
PIERRON	Sapeur-mineur	21 sept. 1915
PITAUD	Caporal	28 déc. 1915
RAIMBAUD	Sapeur-mineur	28 avr. 1916
REDINGE	Sapeur-mineur	29 oct. 1915
RENONCOURT	Sapeur-mineur	21 sept. 1915
ROUSSIN	Sapeur-mineur	22 août 1915
ROY	Sapeur-mineur	15 juil. 1918
SALOME	Sapeur-mineur	2 juin 1915
SALOYDIEN	Sergent	20 oct. 1915
SANDRAS	Sapeur-mineur	7 mars 1916
SAUVAGE	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
SPELLE	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
SIEN	Sapeur-mineur	14 déc. 1914
TENOT	Sapeur-mineur	15 juil. 1918
TOULIS	Sapeur-mineur	21 sept. 1915
TRIQUET	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
VANDER HAGEN	Sapeur-mineur	26 sept. 1915
VANDEVILLE	Sapeur-mineur	23 avr. 1915
VOIMESSON	Sapeur-mineur	13 oct. 1915